

NOTICES BIOGRAPHIQUES

○ ○ ○



PAUL PETIT (1861-1922)

Cette Revue a trop de points de contact avec l'industrie houillère pour ne pas prendre la part la plus profonde aux grands deuils qui la frappent.

Avec Elie Reumaux, l'éminent ingénieur dont le nom restera attaché à la grande œuvre des Mines de Lens, et Paul Petit, directeur des Houillères de Saint-Etienne, on peut bien dire que l'industrie sœur de la métallurgie, est frappée à la tête.

Qui aurait songé à ces tristes événements, connaissant l'activité de ces deux hommes ! Je vois encore Paul Petit au récent Congrès de Liège, auquel

il prit une part importante; son amabilité, son entraînement, sa vision si nette de toutes les choses qui l'intéressaient, notamment l'enseignement technique, faisaient de lui le collègue le plus intéressant et le plus agréable. Quelques jours ont suffi à terrasser cet homme qui semblait de merveilleuse santé !

Directeur des Houillères de Saint-Etienne, Président du Conseil de l'Ecole Nationale des Mines de Saint-Etienne et de la Société amicale des Anciens Elèves de cette école, Vice-Président de la Société de l'Industrie Minérale, Président de la Chambre

de Commerce de cette même ville et du Comité des Houillères de la Loire, Paul Petit occupait une situation de tout premier ordre.

Né en 1861, à Saint-Just-en-Chevalet, il sortit major de l'Ecole de Saint-Etienne; il débuta dans l'industrie aux Mines d'Anzin; il y fut ingénieur ordinaire, puis ingénieur divisionnaire et enfin directeur divisionnaire. En 1892, il entra comme ingénieur en chef à la Société des Houillères de Saint-Etienne; il en devint directeur en 1903.

Il y poursuivit de remarquables travaux sur l'aé-  
rage; aussi fut-il appelé en 1907 à la Commission permanente des recherches scientifiques sur le grisou et les explosifs employés dans les mines, et à la Commission technique du Comité Central des Houillères de France.

En mai 1921, Paul Petit présida aux fêtes du

centenaire de l'Ecole Nationale des Mines de Saint-Etienne; il fut alors promu Officier de la Légion d'Honneur.

Il avait été frappé deux fois durant la guerre dans ses plus grandes affections par la mort d'un fils mort au champ d'honneur, et d'une fille qui prit aux chevets des blessés la maladie qui devait l'emporter. Soutenu par de profondes croyances, Paul Petit avait supporté avec courage ces terribles épreuves.

Le souvenir de cette belle carrière toute de travail, d'honneur et de bonté demeurera de bien longues années.

L. GUILLET.

N. D. L. R. — Une notice biographique sur Elie Reumaux paraîtra dans un prochain numéro.



### M. LE PROFESSEUR N. A. BELELUBSKY



M. le Professeur N. A. Belelubsky est décédé à Pétrograd le 2 août dernier.

Il occupa une situation considérable; ancien directeur du laboratoire de mécanique et professeur émérite de l'Institut Impérial des Ingénieurs des Voies de Communication, Belelubsky a présidé l'Association Internationale des Méthodes d'Essais et a apporté à tous ses Congrès, des rapports très remarquables. Ses travaux portaient sur les défauts des rails, sur le béton armé et sur les pouzzolanes et aussi sur la construction et la résistance des ponts.

Il fit ses études au Gymnase de Taganrog et entra à l'Institut des Ponts et Chaussées; il en sortit en 1868. Au moment de sa mort, il était le plus an-

cient membre de la Société des Ingénieurs des Ponts et Chaussées russes.

Son décès est dû assurément aux privations inimaginables qu'il subit ces dernières années. Le jour de son enterrement, qui eut lieu au cimetière du couvent Novodevitchy, à Pétrograd, les cours et travaux pratiques furent partiellement suspendus à l'Institut des Ponts et Chaussées, et une garde d'honneur formée notamment d'élèves ingénieurs et d'étudiantes de l'Ecole Supérieure Technique féminine accompagna à sa dernière demeure l'éminent professeur.

L. G.